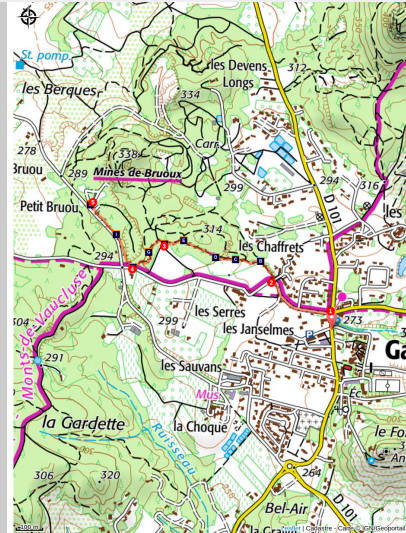


GARGAS - Les Mines de Bruoux

Gargas



Mines de Bruoux (©Valentin Pacaut - The Explorers)

Un incontournable voyage au cœur de l'ocre !

« Pour petits et grands, ce court aller-retour à pied mais non moins surprenante et majestueuse balade, relie Gargas, village ocrier, et les fameuses Mines de Bruoux, ouvertes au public. Après une petite marche paisible dans la pinède, l'arrivée devant la paroi couleur fauve, entaillée d'immenses entrées en ogive, est saisissante ! Ensuite, le temps d'une heure au frais - 10° toute l'année !, la visite guidée dans le ventre de l'ancienne mine d'ocre, donne l'impression de déambuler dans une cathédrale déchuë. Ce labyrinthe souterrain entre les douze étroites et immenses voutes, creusées à coups de pioches quotidiens par les anciens ocriers, est un témoignage remarquable sur l'industrie ocrière et les richesses géologiques et historiques de ce patrimoine d'exception. » Pauline Rimbert, stagiaire Chemins des Parcs au Parc naturel régional du Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h

Longueur : 2.8 km

Dénivelé positif : 53 m

Difficulté : Très facile

Type : Aller-retour

Thèmes : Géologie, Patrimoine et histoire

Accessibilité : Handicap



Itinéraire

Départ : La Grande Fontaine, av. des Cordiers, Gargas

Arrivée : La Grande Fontaine, av. des Cordiers, Gargas

Balisage :  GR®  GRP®  Non balisé

Face à la Grande Fontaine, partir à gauche et gagner le petit rond-point.

1- Au carrefour "Gargas", virer à gauche en direction des Lombards et Roussillon, et emprunter la route des Serres sur 300 m (longer la chaussée avec prudence !).

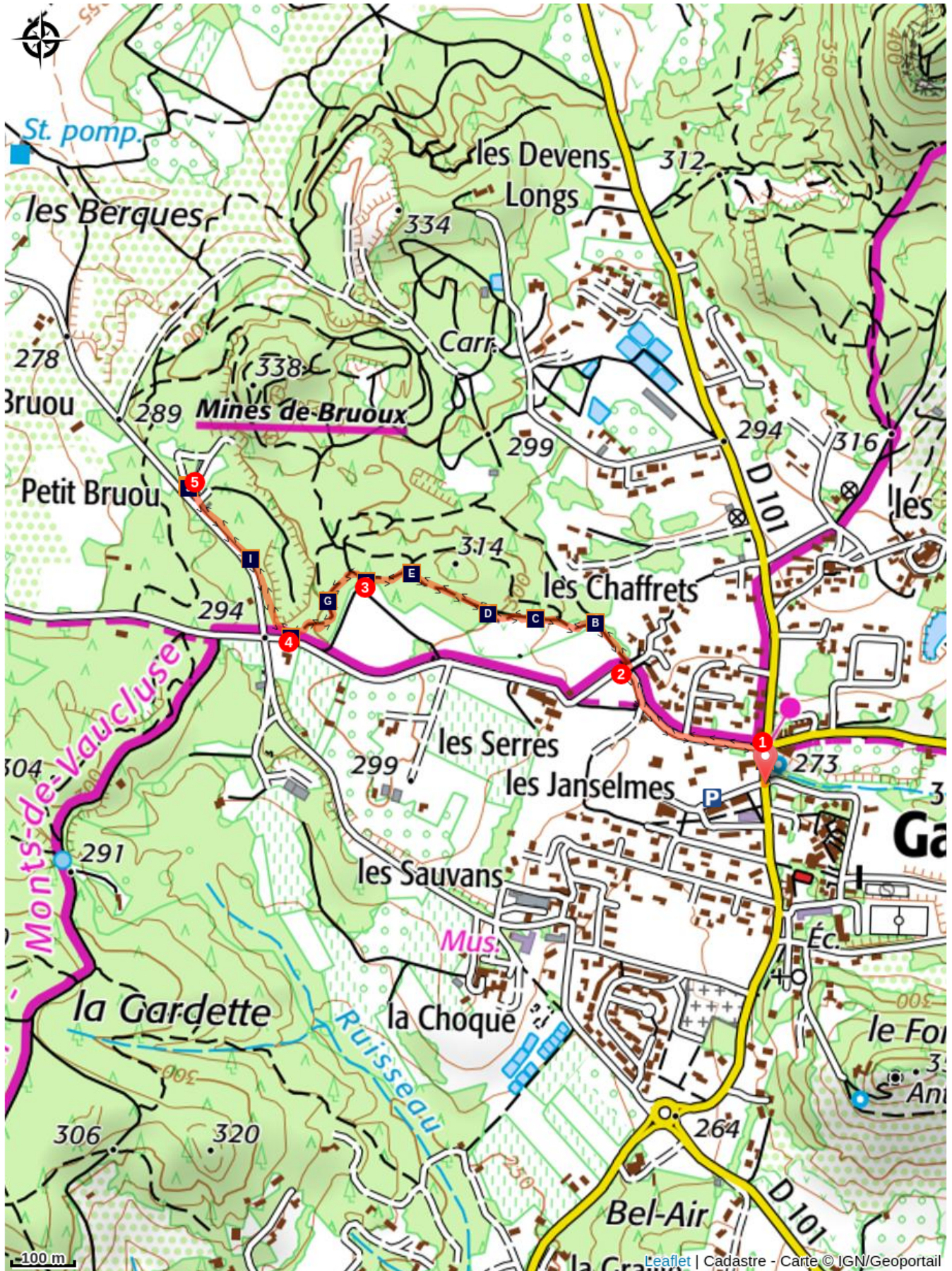
2- Dans le premier virage à gauche, quitter la route et prendre à droite la rue des Roubiniers (GR-GRP®). 5 m plus loin, à hauteur du gros platane, s'engager de suite à gauche sur un sentier. Longer le champ et 80 m plus loin, poursuivre sur le sentier à gauche. Monter progressivement en lisière de pinède (GR-GRP®). 360 plus haut, en haut de la pente, continuer à gauche.







3- Au débouché sur le grand champ, continuer sur le chemin légèrement à droite (GR-GRP®). 30 m plus loin, filer à gauche et suivre le sentier dans la garrigue. Commencer à descendre, passer un virage bien prononcé à droite (attention, ornière et racines !), franchir un petit ressaut (marche !) et atteindre le bord de route (GR-GRP®).






4- Ne pas déboucher sur la route mais filer à droite sur le sentier étroit et sableux (non balisé). Longer sur 300 m et en léger surplomb, la chaussée de la route des Lombards, et atteindre l'esplanade des Mines de Bruoux.

5- Prendre le temps de pénétrer sur le site des Mines de Bruoux et profiter au mieux des lieux (visite guidée conseillée). Ensuite, revenir sur Gargas en empruntant dans le sens inverse, le cheminement pris à l'aller...

Sur votre chemin...



-  Gargas, quartier de la Grande Fontaine (A)
-  Exploitation de l'ocre (C)
-  Le traitement de l'ocre (E)
-  Un paysage insolite (G)
-  Refuges pour chauves-souris (I)
-  La dernière carrière d'ocre d'Europe ! (K)

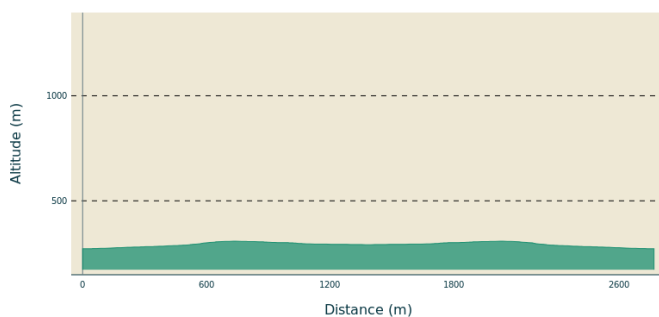
-  Aux origines de l'ocre (B)
-  Extraire le précieux minerai (D)
-  Une végétation qui aime l'ocre... (F)
-  Opération Grand Site de France (H)
-  Les mines de Bruoux (J)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Au départ et à l'arrivée : prudence à la circulation lors de l'emprunt de la route des Serres sur 300 m.
- En chemin, s'abstenir de tout prélèvement (flore, ocre).
- Pour la visite guidée des [Mines de Bruoux](#) (entrée payante) :
 - Penser à [réserver au préalable](#)
 - Se présenter à l'accueil du site 15-20 minutes en avance
 - Pensez à réserver au préalable
 - Prévoir des vêtements chauds
 - Les animaux ne sont pas autorisés en visite
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 272 m
Altitude max 308 m

Accès routier

A 6 km au nord-ouest d'Apt par les D900 et D101.

Parking conseillé

Parkings rue de la Plantade ou av. des Cordiers, Gargas.

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt
stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt
accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt
oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Gargas, quartier de la Grande Fontaine (A)

Au XIXe s., c'est entre le château et le quartier de la Grande Fontaine que s'est structuré le cœur du village actuel. En 1863, la commune rachète le château et ses dépendances qui deviennent mairie, école et bureau de poste. C'est alors le centre administratif du village qui se constitue peu à peu. Plus tard se construisent une fontaine, un lavoir et plusieurs commerces. Suite à l'extension du quartier, le lavoir est supprimé et la fontaine est déplacée (toujours visible entre les platanes).

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Aux origines de l'ocre (B)

Il y a environ 125 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d'Apt, des sédiments marins à l'origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d'oursins et d'organismes microscopiques. Ces sédiments s'accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Exploitation de l'ocre (C)

Lancée à la fin du XVIIIe s., l'industrie ocrière connaît son apogée dans les années 1920. L'ocre était incorporée comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel. Elle était aussi utilisée dans le bâtiment pour les enduits et les façades. Au XIXe et XXe s., l'exploitation industrielle exportait de gros volumes dans le monde entier : à l'apogée, sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportés en Europe, en Amérique et dans les colonies. En 1929, l'industrie de l'ocre emploie un milliers d'ouvriers et d'employés.

Crédit photo : ©DR



Extraire le précieux minerai (D)

Les carrières souterraines ont été creusées à la main par les ocriers. Dans les galeries, à la lumière de la lampe à carbure, ils maniaient le pic, la pioche et la pelle, puis évacuaient le minerai à la brouette. Les parois conservent encore parfois les traces de leurs outils. Les galeries, creusées parallèlement et perpendiculairement, se croisent et délimitent de puissants piliers qui soutiennent la voûte. Après des accidents parfois dramatiques, la réglementation impose progressivement une organisation plus régulière, en quadrillage.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Le traitement de l'ocre (E)

Après leur extraction, les sables ocreux subissent une succession de traitements qui conduit au pigment prêt à l'emploi. Les étapes de ce traitement ont changé depuis les premiers producteurs ; elles ont simplement évolué avec la mécanisation. Afin d'obtenir un produit final avec le moins de sable possible, l'ocre est traitée à travers un processus de lavage, de décantation dans des bassins (situés au nord de Gargas), puis de séchage, broyage et enfin, de cuisson.

Crédit photo : ©Ogres de France



Une végétation qui aime l'ocre... (F)

Les sols ocreux, à composante siliceuse, induisent une végétation exceptionnelle à forte personnalité qui contraste avec les sols calcaires des environs. Tout un cortège de plantes y trouvent refuge : laiche ponctuée, corynéphore blanchâtre ou encore avellinie de Micheli. Installées sur des sols très filtrants, celles-ci ont un cycle végétatif adapté très court afin de coïncider au mieux avec la courte période printanière pendant laquelle l'eau est présente dans les couches superficielles du sol. Les alentours des mines de Bruoux sont donc un lieu de très fort enjeu de conservation.

Crédit photo : ©DR



Un paysage insolite (G)

Ce paysage étonne par le contraste entre les couleurs chaudes de la roche, les verts des pinèdes et des chênaies, les vergers et les vignes aux alentours. Les falaises, les fronts de taille et les galeries rappellent l'exploitation passée des sables ocreux. Ici, la nature et le travail des hommes ont façonné ensemble un décor singulier, où la mémoire industrielle reste inscrite dans les formes du relief.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Opération Grand Site de France (H)

Sité classé en 2002, le Massif des Ogres du Pays d'Apt forme l'un des ensembles ocriers les plus remarquables au monde. Ses falaises colorées, ses anciennes carrières, ses villages et ses paysages agricoles attirent de nombreux visiteurs, mais restent fragiles. Pour concilier accueil du public, qualité paysagère et préservation des patrimoines naturels, géologiques et culturels, une [Opération Grand Site de France](#) (OGS) est actuellement pilotée par la communauté de communes Pays d'Apt Luberon, en concertation avec les acteurs locaux.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Refuges pour chauves-souris (I)

Avec une dynamique d'érosion très rapide, les galeries sont très sensibles aux intempéries. Elles accueillent de nombreuses espèces protégées de chauves-souris, qui profitent de la tranquillité et de l'humidité des lieux pour hiberner de l'automne au printemps. Les chauves-souris sont reines dans les galeries de l'ancienne carrière de Gargas. Mais attention, il est interdit de s'y aventurer au risque de les déranger! Sur les 35 espèces de chiroptères connues en France métropolitaine, 21 sont recensées dans le Luberon.

Crédit photo : ©David Tatin



Les mines de Bruoux (J)

Au cœur de cette forêt de pins, dans ces falaises aux couleurs chaudes et lumineuses, ont été creusées à la force des bras des ocriers plus de 40 km de galeries. Vestige monumental de l'exploitation de l'ocre, site unique et admirable, ce labyrinthe mystérieux est aujourd'hui protégé. Aux [Mines de Bruoux](#), un parcours de 650 m a été aménagé en toute sécurité. Ces galeries impressionnantes, voûtées, en forme d'ogive ou même en plein cintre, jusqu'à 15 m de hauteur, forment une véritable cathédrale minérale : une plongée dans l'univers esthétique de l'ocre qui rend hommage au travail des ocriers, ces mineurs de la couleur.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



La dernière carrière d'ocre d'Europe ! (K)

Aujourd'hui, la [Société des Ocres de France](#) exploite encore une carrière de 18 hectares à Gargas et le traitement de l'ocre s'effectue dans une usine à Apt. La société produit désormais 1 200 tonnes d'ocre par an. Cette entreprise familiale est bel et bien l'unique exploitant qui transforme le minerai ocreux en ocre pure. L'exportation représente 45 % de la production, en partie vers l'Afrique, mais aussi vers l'Europe du Nord et les Etats-Unis. Les pigments sont aujourd'hui commercialisés pour la coloration d'enduits de façades et pour les badigeons. C'est aussi une belle histoire, une famille qui perpétue l'industrie ocrière depuis 1901.

Crédit photo : ©Société des Ocres de France



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

